

Lumière



Véhicules électriques : Senelec lance un programme de déploiement de bornes de recharge

Les centrales régionales : Le Sénégal oriental à l'heure du désenclavement et de l'interconnexion électrique

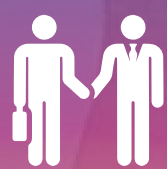
La distribution : Le dernier maillon de la chaîne

NOS



L'énergie de tous
les possibles

NOS VALEURS



RESPECT DU CLIENT



INTÉGRITÉ



RESPONSABILITÉ



ESPRIT D'ÉQUIPE



ENGAGEMENT



ÉQUITÉ

VALEURS



Directeur de Publication :

Papa Toby GAYE, Directeur Général

Directrice de la Rédaction :

Mariétou THIAM

Comité de Rédaction

Mariétou THIAM

Mikaëlla PEREIRA de CARVALHO

Khady DIOUF

Abass AMINE

Ibrahima NIANG

Cheikhou Oumar SOW

Equipe Audiovisuelle

Yaba DIENG

Serigne Moussa DIAO

Mansour KA

Sommaire

5 | EDITORIAL

6 | FAITS MARQUANTS

PROJETS & REALISATIONS

12 | L'introduction des systèmes de type Smart Grid dans le mix énergétique

14 | Centrale hybrides du projet KFW : 30 millions d'Euros pour l'électrification de 18 îles dans l'archipel du Saloum

16 | Véhicules électriques : Senelec lance un programme de déploiement de bornes de recharge

GRAND FORMAT

20 | Les centrales régionales : Le Sénégal oriental à l'heure du désenclavement et de l'interconnexion électrique

COUP DE PROJECTEUR

24 | La Direction de la Distribution, le dernier maillon de la chaîne

PORTRAIT

34 | Agent de liaison

ACTU DES REGIONS

36 | Actions RSE à Thienaba : Senelec et Marmite du Cœur unis pour la solidarité et l'action sociale

37 | La communication au cœur des délégations

38 | Les événements religieux

INTERNATIONAL

41 | COP 28 à Dubaï : Senelec présente sa politique climatique et environnementale

PAROLE AUX ANCIENS

42 | Assane DIOUF – De chef de division contrôle mouvement d'énergie (CME) à Directeur des Etudes Générales : Plus de 30 ans de carrière

CONSEILS PRATIQUES

49 | Fiche d'évaluation : Deuxième partie – La fixation des objectifs

50 | ILS NOUS ONT QUITTES

52 | SENELEC EN IMAGES



Sakanal Courant, Yakhanal sa poche

Les équipements
ELECTROMENAGERS
consomment de l'énergie
même en mode veille.

Si vous ne les utilisez pas,
débranchez-les.

EDITORIAL



Chères lectrices, Chers lecteurs,

Le quatrième numéro de notre magazine est consacré à nouveau aux innovations dans le réseau électrique de Senelec. En effet, des centrales hybrides en passant par le système de type Smart Grid, la GMAO sans oublier le lancement très prochainement des véhicules électriques, Senelec allie progrès, qualité de service et préservation de l'environnement.

A l'instar des grandes sociétés soucieuses du bien-être des populations et de leur qualité de vie, Senelec fait son petit bonhomme de chemin sûrement et prudemment. La prudence étant mère de sûreté, l'instauration d'un système de normalisation basé sur un standard international en l'occurrence la certification ISO 9001 version 2015 permet un système organisationnel basé sur des procédures rigoureuses et adaptées à l'environnement de notre entreprise.

En nous maintenant dans notre domaine d'activités de la plus belle des manières, nous poursuivons le programme d'accès à l'électricité pour tous avec le projet d'électrification de centaine de villages, le projet de Transport du MCA SENEGAL 2 sur les sites du Cap des Biches, de Bel Air et Kounoune, le développement et la construction de centrales CCGT (Combined Cycle Gaz Turbine) sur le site de Cap des biches, le projet clé-en-main de 8 centrales solaires PV et Hybrides financées par la Coopération financière Sénégal-Allemande dans l'archipel du Saloum, l'interconnexion électrique à l'est du pays qui permet d'assurer la couverture électrique des localités du Sénégal oriental et de désenclaver cette zone. Dernier maillon de la chaîne, notre réseau de distribution adapté à un schéma organisationnel flexible, se modernise et devient de plus en plus performant avec un personnel qualifié et mobile grâce à des outils technologiques à la hauteur de nos besoins et des attentes des populations.

Pour rester connecté au passé, nous faisons à nouveau un clin d'œil à nos anciens pour consolider la culture d'entreprise et valoriser notre patrimoine.

Comme les numéros précédents, celui-ci est riche en informations et en couleurs. Je vous souhaite donc à toutes et à tous une bonne lecture !

Papa Toby GAYE
Directeur Général

PRESENTATION DES VŒUX

Une année charnière dans le processus de réforme institutionnelle

Senelec a encore une fois célébré la traditionnelle cérémonie de présentation de vœux au Musée des civilisations Noires de Dakar. Papa Toby Gaye, au nom du Directeur général a présenté ses meilleurs vœux à l'ensemble du personnel. Il a magnifié l'engagement et l'abnégation de tous ceux qui ont conduit à faire de Senelec une entreprise plus innovante et plus moderne. 2024, étant une année charnière, elle sera marquée par l'effectivité de la réforme constitutionnelle, la finalisation de la filialisation des métiers qui mettra fin au monopole détenu jusque-là par Senelec et l'accès au Tiers réseau.



FETE DU CLIENT

Senelec étend la certification ISO 9001 version 2015 au niveau des agences commerciales

La traditionnelle fête du client qui célèbre les agences qui ont obtenu les meilleurs résultats de l'année précédente s'est tenue les 10 et 11 janvier 2024. Les agences principales de Rufisque et de Saly ont été sacrées pour cette édition. En effet, après la certification du processus commercial Grands Comptes et du dispatching national, Senelec vient encore d'obtenir la certification ISO 9001 version 2015 pour toutes les agences commerciales. Cette certification est une première en Afrique de l'Ouest accordée à une société d'électricité.

SENELEC SECURISE SES SITES

Mise en place d'un système de sécurité incendie à l'immeuble Seydina Kane

L'immeuble Seydina Kane est un immeuble à grande hauteur (IGH) GHW2 suivant le classement par type et par activité. Les mesures de protection sont règlementées dans les moindres détails afin de favoriser la continuité des activités, la sécurité des occupants, la préservation des biens et du voisinage contre les risques d'incendie et de panique.

C'est sans doute ce qui a motivé la direction générale à mettre en place un nouveau système de sécurité incendie. Ce nouveau système est un ensemble d'équipements liés à la sécurité incendie servant à centraliser les données, les traiter et effectuer les fonctions nécessaires à la mise en sécurité de l'immeuble.



CEREMONIE DE SIGNATURE DU PROTOCOLE D'ACCORD ENTRE SENELEC ET L'ANSTS

Senelec octroie un nouveau siège à l'Académie Nationale des Sciences et Techniques du Sénégal (ANSTS)



Senelec, dans le cadre de sa politique de valorisation de ses acquis fonciers et de modernisation de son patrimoine immobilier, a engagé ces dernières années, un vaste programme de réalisation d'immeubles modernes répondant aux standards et normes les plus avancés au monde. Parmi les projets phares, figure en bonne place la réalisation de cet imposant immeuble, objet du protocole d'accord entre la société d'électricité et l'Académie Nationale des Sciences et Techniques du Sénégal (ANSTS). Cette signature de convention s'est tenue le 15 février. Ainsi l'entente entre Senelec et l'ANSTS est d'octroyer à l'Académie, avec droits immobiliers réels, à titre gracieux et sans contraintes financières, deux niveaux d'étage de 600 m² chacun, soit une surface totale de 1200 m², qui seront inscrits dans le patrimoine de l'académie.

TOURNEE DU MINISTRE DU PETROLE ET DES ENERGIES

Projet d'électrification de 300 villages



Plus que jamais déterminé à tout mettre en œuvre pour atteindre l'accès universel en 2025, la Direction générale a initié avec le concours de la société Ets ALGA SARL un nouveau système d'électrification des villages à partir des lignes Haute Tension. C'est dans ce sens que le Ministre du pétrole et des énergies, Antoine Felix Abdoulaye Diome a inauguré le mardi 05 mars 2024 une mini-station SSVT/PVT du premier site pilote située dans le village de Sarème dans la commune d'Ouadiour, département de Gossas. Cette cérémonie s'est tenue en présence du Directeur général de Senelec et du Directeur de Ets ALGA SARL Moussa Ndiaye. Ce projet innovant prévoit d'électrifier à terme 300 villages dont certains à proximité des lignes Haute Tension pour un montant global de 78 374 173 063 F Cfa.

INAUGURATION DE LA SALLE DE GYM DU CFPP

La Direction générale appuie les ASC situées dans la commune de Rufisque Ouest



« Un Esprit sain dans un corps sain », telle est la nouvelle politique initiée par la Direction générale avec le déploiement de salles de sport au niveau des grands sites de Senelec. Cette volonté est en parfaite corrélation avec les objectifs du plan de développement

stratégique « Dolli Sénégal » qui a pour ambition de « faire de Senelec, en 2025, une entreprise de service public performante et innovante orientée vers des énergies plus propres ». De ce fait, l'inauguration du Fitness Club du CFPP marque le début d'une ère dédiée à la santé, au bien-être, et à la promotion d'un mode de vie sain à travers la pratique du sport au sein de notre entreprise. Le Directeur général, qui a présidé la cérémonie le 06 mars en compagnie du préfet du département de Rufisque a également saisi l'occasion pour lancer officiellement les samedis de la science au CFPP. Ce concept vise à accompagner les élèves en classe d'examen à bien maîtriser les matières scientifiques (MATHS, PC et SVT) avant les examens.

JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Senelec célèbre le leadership et la bravoure de ses femmes



La journée internationale de la femme a été célébrée le 8 mars 2024 au siège social de Senelec sis à la rue Vincens. La cérémonie riche en couleurs a été présidée par le Directeur général, Papa Mademba Bitéye. Cette manifestation a été réhaussée par la présence des trois panélistes du jour à savoir Me Fatou Babou, Avocate au barreau de Bordeaux et spécialiste de l'immigration, Dr Youhanidou Wane Dia, Colonel et Directrice de l'hôpital Militaire de Ouakam et Fatou Mbow Ly, Directrice principale équipement de Senelec. Ces trois dames qui se sont particulièrement distinguées dans leur parcours universitaire et cursus professionnel, ont gratifié le public d'un riche exposé.

CONTRAT SENELEC – ELTON

Une transition vers la matérialisation de la Stratégie « gas to power »



Dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie « Gas to power », Senelec a entrepris des actions très fortes avec notamment le développement et la construction de centrales CCGT (Combined Cycle Gaz Turbine) sur le site de Cap des biches (WAE, EPC 120 MW) et la conversion de ses centrales propres et celles des IPP (en négociations). L'élément clé de cette stratégie est la disponibilité du gaz domestique et en particulier le gaz de Yakaar Téranga.

CEREMONIE D'INSTALLATION DU NOUVEAU DIRECTEUR GENERAL

Passage à témoin dans la sobriété et la convivialité



Le Président du Conseil d'Administration, les membres du Conseil d'Administration, le Conseiller Technique et Secrétaire du Conseil d'Administration, le Directeur des Finances et de la Comptabilité et le Directeur des Affaires Juridiques ont procédé le 26 juin 2024 à l'installation du nouveau Directeur général, Papa Toby Gaye, dans la salle Issa Diop. Cette cérémonie s'est tenue dans la sobriété et la convivialité.

« LES WEEKENDS DE LA SCIENCE »

Senelec apporte sa contribution dans le développement des compétences des élèves de terminales des séries scientifiques



Lancé officiellement le 23 mars 2024 par le Directeur général dans le cadre du programme de Responsabilité Sociétale d'Entreprise (RSE) de Senelec, « les weekends de la science » visent essentiellement l'amélioration des résultats des élèves en classe de terminale S et le relèvement du taux de leur réussite au baccalauréat. Le programme a été conçu pour offrir non seulement des séances d'apprentissage, d'approfondissement et de révision de qualité des contenus des matières scientifiques par des professeurs émérites, mais aussi pour donner aux élèves un cadre d'opportunités uniques, de rencontre, d'échanges et d'entraide avec leurs compagnons d'autres lycées qui partagent les mêmes aspirations. Une aventure exceptionnelle qui vient d'être clôturée par le Directeur général Papa Toby Gaye, en présence du préfet de Rufisque, du directeur du CFPP, des membres du comité de direction et des responsables des écoles et des élèves bénéficiaires.

SENELEC UN JOUR, SENELEC TOUJOURS

Le personnel honore Papa Mademba Bitèye



La cérémonie d'hommage du personnel au Directeur général Papa Mademba Bitèye a eu lieu le mercredi 3 juillet dans l'enceinte du siège social. Cette célébration s'est tenue en présence des anciens Directeurs généraux, des membres du comité de direction de Senelec, des retraités, du personnel et de nombreux invités venus rehausser de leur présence cet événement. Une manifestation empreinte d'émotions et de reconnaissance à l'endroit de celui qui fût Directeur général de 2019 à 2024. De la Directrice des ressources humaines aux partenaires sociaux en passant par les anciens Directeurs généraux, les retraités, le comité de direction, les témoignages ont été unanimes à propos des compétences du Directeur général sortant et des nombreuses actions qu'il a menées à l'endroit du personnel, des retraités, sans oublier les familles des défunts collègues. Les différents intervenants n'ont pas manqué de rappeler aussi à l'assistance les qualités intrinsèques de Papa Mademba Bitèye et de Papa Toby Gaye.

6ÈME RENCONTRE DE LA SOGEM

Les opérateurs du réseau interconnecté de l'OMVS placent sur l'intégration des énergies renouvelables dans le système électrique des pays membres



Le 15 juillet 2024, s'est tenue l'ouverture de l'atelier destiné aux opérateurs des systèmes électriques du réseau interconnecté de l'OMVS composés des Sociétés d'Electricité à savoir Senelec, la société mauritanienne d'électricité (Somelec), l'électricité du Mali (EDM), la Société d'Exploitation de Manantali et Felou (SEMAF) et la Société de Gestion de Manantali (SOGEM). Il a lieu au Centre de Formation et de Perfectionnement Professionnels du 15 au 27 juillet 2024 et verra la participation de 55 acteurs du système électrique. Cette rencontre s'est tenue en présence du Directeur principal réseaux, du Directeur de l'Exploitation du Système et des Achats, du Chef de la Division Contrôle des Opérations et Suivi de l'Exploitation de la SOGEM représentant le Directeur Général de la société.

Pour rappel, cette rencontre de ces sociétés sœurs a été initiée pour la première fois en 2005 et Senelec a organisé sa première édition en 2009. Cette sixième rencontre du genre vise principalement à améliorer la coordination d'exploitation, à actualiser les procédures d'exploitation, à partager les différentes expériences. Il faut noter que ces sociétés d'électricité sont interconnectées à travers le système électrique de l'OMVS. Le Sénégal, la Mauritanie et le Mali partagent le même réseau à travers une société de gestion : la SOGEM.

PROJET DE TRANSPORT DU MCA SENEGAL 2

Le Secrétaire d'Etat Adjoint des Etats Unis très satisfait du taux d'exécution des travaux

Le secrétaire d'Etat adjoint des Etats Unis d'Amérique, Kurt Campbell a exprimé toute sa satisfaction sur l'état d'avancement des travaux de la deuxième phase du Millénium Challenge Account. C'était lors d'une visite de chantier effectuée le 17 juillet 2024 au Cap des biches en présence du ministre de l'Énergie, du pétrole et des mines, du Directeur général de Senelec, du Directeur général de MCA Sénégal II et de leurs collaborateurs. Cette deuxième phase du compact devrait permettre au Sénégal de produire une énergie plus propre en qualité et en quantité suffisantes pour favoriser l'accès universel à l'électricité aux ménages et booster le développement économique et social des terroirs.



L'INTRODUCTION DES SYSTEMES DE TYPE SMART GRID DANS LE MIX ENERGETIQUE

**La mise à niveau du réseau national de transport et de distribution,
une nécessité pour un accès à un service électrique de qualité**



MAMADOU SÈNE

**Chef de Projet Département Smartgrid et
Stockage d'énergie**

Le Sénégal s'est engagé depuis 2012 dans la diversification du mix énergétique intégrant les énergies renouvelables. L'augmentation des capacités de production grâce à l'utilisation de sources d'énergie renouvelables, en particulier l'accroissement de la part de l'hydroélectricité dans le mix énergétique grâce aux barrages hydro-électriques régionaux (OMVS et OMVG) est un objectif stratégique pour le pays. De même, la mise en œuvre de projets solaires et éoliens qui est en droite ligne avec les engagements du Sénégal à la COP 21.

Dans ce contexte, il est essentiel pour le Sénégal de disposer d'un réseau permettant d'assurer l'accès à un service électrique de qualité en zones rurales et périurbaines. Le développement prévu du réseau d'interconnexion régionale (projets de l'OMVS et de l'OMVG) doit ainsi s'accompagner d'une mise à niveau du réseau national de transport et de distribution.

C'est ainsi que le Sénégal a bénéficié des fonds de l'AFD et de l'Union Européenne et a rétrocédé à Senelec pour mener un diagnostic et l'identification d'investissements indispensables permettant l'introduction de nouvelles technologies dans le réseau électrique dénommé PROGRAMME SMARTGRID.

Le programme touche à la fois la production, le réseau de transport et le réseau de distribution. Il aborde également le cadre de gestion environnementale et sociale.

Il s'étend sur l'ensemble du territoire national, dans et en dehors de la concession de Senelec.

Les objectifs du programme SmartGrid sont les suivants :

- **Surveillance en temps réel :** Les capteurs et les compteurs intelligents permettent de surveiller en temps réel la consommation et la production d'électricité, ainsi que l'état du réseau.
- **Gestion de la demande :** Le Smart Grid permet de mieux gérer la demande en électricité, notamment en incitant les consommateurs à utiliser moins d'énergie pendant les périodes de pointe.
- **Intégration des énergies renouvelables:** Le réseau intelligent facilite l'intégration de nouvelles sources d'énergie, telles que les batteries de stockage d'énergie, qui permettent de réguler la fréquence du réseau, de participer à la stabilité du réseau et d'offrir des services de réserves
- **Réduction des pannes :** Grâce à une meilleure détection et une réponse plus rapide aux anomalies et pannes, le Smart Grid peut améliorer la fiabilité du réseau.
- **Efficacité énergétique :** En optimisant la distribution et en réduisant les pertes d'énergie, le Smart Grid contribue à une utilisation plus efficace des ressources énergétiques.
- **Participation active des consommateurs:** Les consommateurs peuvent suivre leur consommation en temps réel et ajuster leur usage pour réduire leur facture énergétique.

CENTRALES HYBRIDES DU PROJET KFW

30 millions d'Euros pour l'électrification de 18 îles dans l'archipel du Saloum



SAER DIABOU DIOP

Directeur Equipement Production

Le projet KFW consiste à la réalisation clé-en-main de 8 centrales solaires PV et Hybrides financées par la Coopération financière Sénégal-Allemande (KfW) à hauteur de 27 millions d'Euros. Il fait suite à une étude de faisabilité réalisée par le consultant ILF/SEMIS en décembre 2014 pour le compte de Senelec qui a permis de dimensionner les différentes centrales en fonction des besoins énergétiques, de l'espace disponible et des contraintes économiques, environnementales et sociales.

La passation du Marché a été conduite par Appel d'offres International avec préqualification tel que défini dans le Contrat de Financement du projet KfW / Etat du Sénégal. Le marché a été attribué au Groupement CEGELEC SAS, CEGELEC RE, Vinci Energie Sénégal et HANWHA Q Cells. Les travaux de construction ont été finalisés et les centrales mises en service en 2019.

Le projet était divisé en trois composantes :

Composante 1 : La centrale photovoltaïque de Diass d'une puissance de 23Mw est actuellement la seule qui appartient à Senelec dans le parc de production d'énergies renouvelables injectant sur le réseau avec un coup de production très compétitif.

Composante 2 : Les Centrales hybrides des centres secondaires de Kidira, Goudiry et Médina Gounass constituées de 03 centrales PV / Diesel. Ces trois sites, situés dans les régions de Tambacounda et Kolda sont actuellement exploités par Senelec.

Composante 3 : Il s'agit de 04 centrales PV / Diesel / Batteries en site isolé. On distingue les centrales de :

- Dionewar/Niodior,
- Bassoul/Bassar,
- Bettenty et
- Djirnda.

Ces 04 centrales hybrides solaires PV/diesel/batteries polarisent 06 localités importantes des Îles du Saloum. En effet, elles fonctionnent de jour comme de nuit, de façon optimisée, grâce à des automates de gestion du système hybride.

La particularité de cette composante réside dans le fait que les villages électrifiés sont passés de 6 heures à 24 heures d'alimentation journalière. Ce qui a beaucoup contribué au désenclavement de la zone et au développement des activités économiques de la population notamment la pêche qui occupe une place très importante.

Cinq années après la mise en service des centrales, les populations bénéficiaires continuent d'exprimer à travers les autorités administratives et locales leur satisfaction.

C'est ainsi que la KFW a manifesté auprès de Senelec, sa disponibilité à financer l'électrification de dix-huit autres îles du Saloum non encore électrifiées à travers un programme dénommé Energies Vertes pour Tous (PEVT).

En effet, ce programme consiste à la mise en œuvre de systèmes hybrides pour l'électrification de 18 îles situées dans l'archipel du Saloum financée par la coopération sénégallo-allemande à hauteur de trente millions d'euros.

Une étude de faisabilité, réalisée par le consultant ILF a permis d'évaluer les besoins énergétiques, l'espace disponible et les contraintes économiques, environnementales et sociales.

A l'image de la première phase, les centrales hybrides vont fonctionner de jour comme de nuit de façon optimisée aux fins de garantir de manière définitive, un règlement des difficultés d'électrification de ces zones enclavées et d'impulser le niveau de développement des activités socio-économiques de ces populations.



VEHICULES ELECTRIQUES

Senelec lance un programme de déploiement de bornes de recharge

BAYE SAMBA NDIAYE

Chef de Service Etude & Maitrise
de la Demande - Direction des Etudes Générales

Les véhicules électriques (VE) sont de plus en plus considérés comme une alternative plus écologique aux véhicules à combustion interne. Ces dernières années, le marché mondial des VE a connu une croissance significative, avec une augmentation notable des ventes. Le Sénégal, engagé dans la protection de l'environnement, cherche à réduire les émissions de gaz à effet de serre conformément à la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques. Le secteur des transports étant identifié comme une source importante de ces émissions, le pays s'efforce de promouvoir une mobilité plus propre. Si des expérimentations ont déjà été lancées dans les transports publics, l'adoption des VE par les particuliers reste encore limitée.

Dans ce contexte, Senelec envisage de déployer des infrastructures publiques de recharge de véhicules électriques afin de préparer le système électrique à une future intégration massive des VE et d'anticiper les impacts de cette transition. Pour Senelec, s'intégrer dans la chaîne de valeur de la mobilité électrique représente un enjeu stratégique majeur. Le développement des VE est perçu comme une nouvelle opportunité de consommation d'électricité, qui pourrait augmenter les volumes vendus, particulièrement avantageuse si la consommation supplémentaire générée par les VE peut être optimisée en heures creuses.

Un positionnement sur le marché de la recharge des VE permettrait à Senelec d'élargir son savoir-faire technologique et ses offres de services, en développant des activités connexes au-delà de son cœur de métier, en partenariat avec des opérateurs privés.

En effet, le marché des VE est encore en phase de structuration, avec des offres spécifiques encore limitées et peu développées. La tendance à intégrer la chaîne de valeur de la mobilité électrique avec des offres globales de bout en bout constitue une opportunité de diversification pour Senelec, complémentaire à son activité principale.

Les actions suivantes ont été entreprises :

- La rédaction d'une note de cadrage définissant les grandes lignes du projet ;
- L'élaboration d'une note stratégique positionnant Senelec dans la chaîne de valeur de la mobilité électrique ;
- La réalisation d'une étude de marché sur les VE au Sénégal par un consultant ;
- L'acquisition de bornes de recharge et de véhicules électriques pour une phase pilote interne, limitée à la flotte de Senelec ;
- La formation d'une équipe projet pour le déploiement des bornes de recharge ;
- Un benchmarking de la stratégie de mobilité électrique et du déploiement d'infrastructures de recharge avec ENEDIS, France.

La note stratégique a identifié quatre orientations clés pour le positionnement de Senelec dans la chaîne de valeur de la mobilité électrique :

- Le déploiement d'un réseau d'infrastructures publiques de recharge pour VE ;
- Un programme stratégique de communication et de commercialisation ;
- La promotion de la Recherche et Développement (R&D) sur la mobilité électrique ;
- Le développement d'un partenariat avec le secteur privé pour établir une filière industrielle pour les VE et les infrastructures de recharge.

Pour la phase pilote d'électrification de la flotte de véhicules d'exploitation de Senelec, six bornes de recharge (deux à recharge rapide et quatre à recharge lente) et cinq véhicules 100% électriques ont été acquis. Le déploiement de ces bornes a débuté avec l'installation à Vincens d'une borne DC de 24 kW pour la recharge rapide et d'une borne AC de 22 kW pour la recharge lente, ainsi qu'à Hann d'une borne AC de 22 kW pour la recharge lente. Les tests de recharge sur ces bornes ont été réussis.



Il est prévu de déployer une borne de recharge rapide à Touba, une borne de recharge lente à Saint-Louis, et une autre au CFPP. Pour le déploiement généralisé d'infrastructures publiques de recharge pour VE, il est essentiel de réaliser des études de marché et de faisabilité technique afin de disposer d'un document de guide pratique pour le management stratégique et opérationnel du projet.

L'étude de marché réalisée a permis de :

- Faire un benchmarking international des bonnes pratiques pour le développement des VE et des bornes de recharge ;
- Dresser un état des lieux du parc automobile au Sénégal ;
- Analyser l'offre et la demande de VE au Sénégal ;
- Identifier les obstacles au développement des VE au Sénégal ;



- Faire une analyse prospective de la demande en infrastructures de recharge de VE au Sénégal ;
- Proposer une stratégie d'opérationnalisation du projet.

Les prochaines étapes du projet consistent à :

- Déterminer un mécanisme de tarification/facturation de la recharge ;
- Etablir des indicateurs de suivi de l'exploitation des véhicules électriques et des bornes de recharge ;
- Élaborer un plan d'électrification progressive de la flotte de véhicules d'exploitation de Senelec ;
- Élaborer un schéma directeur pour l'électrification de la mobilité au Sénégal ;
- Élaborer des procédures commerciales d'abonnement pour le raccordement des bornes de recharge pour VE en résidentiel, collectif et public ;
- Mettre en œuvre une phase pilote de déploiement de bornes publiques et résidentielles de recharge pour VE ;
- Généraliser le déploiement de bornes publiques et résidentielles de recharge pour VE.

Le schéma directeur pour l'électrification de la mobilité sera réalisé par l'équipe projet ou par un consultant. Ce schéma permettra d'examiner le cadre réglementaire et de proposer des améliorations pour faciliter l'intégration des VE et le développement des bornes de recharge. Il évaluera également la demande énergétique induite par le développement des VE et identifiera les besoins de renforcement ou d'adaptation du réseau électrique ainsi que les investissements nécessaires pour une bonne intégration des infrastructures de recharge.

Enfin, une étude d'impact environnemental sera réalisée avant de procéder au déploiement des bornes.

En conclusion, l'équipe projet proposera un schéma de déploiement de bornes de recharge publiques et une solution de facturation et de tarification pour la recharge, afin de permettre à Senelec d'offrir un service de qualité à moindre coût.



Sakanal Courant, Yakhanal sa poche

Eteignez vos appareils en
veille plus facilement avec
MULTIPRISES
à
INTERRUPTEUR

Economisez de l'énergie en
stoppant la consommation
des appareils connectés aux
MULTIPRISES.

LES CENTRALES REGIONALES

Le Sénégal oriental à l'heure du désenclavement et de l'interconnexion électrique

L'interconnexion poursuit son bonhomme de chemin en reliant jour après jour des localités qui étaient jadis isolées du grand réseau de Senelec. La conséquence du déroulement de ses autoroutes de l'électricité qui interconnectent des villages, des villes et des pays est la disparition programmée et progressive des unités de production du réseau non interconnecté formé par des centrales isolées. Un projet d'envergure initié par les autorités dans le cadre du WAPP (West African Power Pools) qui va significativement impacter la qualité de service fournie au client, générer des bénéfices d'exploitation pour Senelec mais également poser les fondements du marché régional d'électricité.



Interrogé sur la situation des centrales de la production est, Mamour Thiaw, Chef du service production régionale nous a fait une brève présentation de la situation qui continue d'évoluer au fur et à mesure que l'interconnexion gagne du terrain.



En effet, le service qu'il dirige couvre au total 9 centrales en plus de la centrale mère de Tambacounda. Avec le projet d'interconnexion qui a permis d'assurer la couverture électrique de ces localités du Sénégal oriental, les centrales ont changé de mode de fonctionnement. Ainsi sur les 9 centrales, 8 ont changé de régime de fonctionnement.



Certaines centrales sont complètement démobilisées conformément à l'objectif final de ce projet. Mais, compte tenu du fait que la ligne vient d'être implantée et pour parer à tout éventuel incident ou dysfonctionnement, Senelec a décidé de maintenir certaines de ses unités de production pour assurer une transition efficace tout en garantissant la continuité et la qualité de service. Par conséquent, ces unités seront mises en réserve froide durant le processus de fiabilisation du réseau 225/30 kV.



Il faut noter que depuis le 14 décembre 2022, Kédougou a basculé sur la ligne interconnectée 225/30 KV.

Depuis lors, la centrale de Kédougou est mise en réserve froide, les groupes sont toujours disponibles sur le site. Cette situation est due au fait que la zone ne dispose pour le moment, que d'une seule source via Tamba pour alimenter la ville. Donc pour pallier toute éventualité de dysfonctionnement sur la ligne, les groupes sont maintenus en secours en cas de nécessité.

Maintenant avec la mise en service prochaine de la centrale hydroélectrique de Samba Ngalou en Guinée, les unités pourront être démobilisées vers d'autres sites de Senelec. Donc pour l'heure, il n'y a que la centrale de Bandafassi qui a été démobilisée grâce à l'interconnexion électrique.

Concernant les centrales de Saraya et de Fongolimbi, de temps à autre, elles sont démarrées parce que la ligne qui va dans ces villes n'est pas totalement stabilisée et subit des perturbations. De ce fait, elles viennent en secours à l'exploitation. C'est le cas notamment pendant l'hivernage où la ligne est fortement perturbée.

Pour ce qui est de la centrale de Kédougou, la production a été arrêtée depuis le 14 décembre 2022. Néanmoins, chaque semaine, les équipes démarrent les groupes qui tournent à vide pour faire la maintenance afin d'être toujours disponible en cas de besoin.



En revanche dans la région, seule la centrale de Salémata fonctionne 24h/24. Parce qu'il faut préciser que la ligne n'est pas encore arrivée à Salémata. Les travaux sont en cours et certains poteaux sont déjà implantés et les travaux se poursuivent pour boucler l'interconnexion. Il faut aussi souligner que la ligne a beaucoup soulagé les agents postés dans ces centrales de même que les clients. En effet, la production rencontrait pendant la période de canicule d'énormes problèmes pour couvrir la demande sans cesse croissante.

L'autre souci que Senelec rencontre dans cette région est lié à l'approvisionnement en combustible. Dans les zones comme Salémata et Saraya, la société avait d'énormes difficultés pour convoier le combustible. Ce fût le cas pour Fongolimbi.





« On a vécu pas mal de calvaires dans l'approvisionnement de nos unités de production entre routes accidentées et des ponts trop étroits pour le passage de nos camions-citernes » nous informe Clavadinou Mendez, Chef d'Unité, Centrale secondaire de Kédougou. « Mais aujourd'hui on rend grâce à Dieu. La ligne va bientôt arriver à Salémata » s'exclame-t-il.

L'arrivée de la ligne n'est pas seulement un soulagement pour la production dans les centrales isolées, c'est aussi une aubaine pour les clients. Parce que dans ces localités, les populations souffraient beaucoup des baisses de tension qui impactaient même les activités économiques.

Clavadinou Mendez, a également rappelé la distance de ces sites par rapport à la capitale: « Nous vous remercions d'avoir fait le déplacement de Dakar à Salémata, à 780 km de Dakar, c'est le point le plus éloigné de la direction générale sise à la rue Vincens ; Une distance plus longue que Dakar - Banjul ou Dakar Nouakchott pour s'enquérir de la situation de la production de ces unités mais également de la situation du personnel ».

Concernant les agents toujours en poste dans ces sites, la plupart sont toujours en attente de leur affectation pour la simple raison que les groupes sont toujours disponibles sur les sites et la maintenance se poursuit pour garder fonctionnelles ces unités et venir en appui à la ligne en cas d'indisponibilité.





Sakanal Courant, Yakhanal sa poche

N'utilisez votre
ventilateur
que si nécessaire

Ne le laissez pas ventiler dans
une pièce inoccupée et
débranchez-le en sortant.

LA DIRECTION DE LA DISTRIBUTION

Le dernier maillon de la chaîne



OUMAR DIALLO

Directeur de la Distribution

Présentez-vous et parlez-nous de votre direction, son organisation et ses missions ?

Arrivé à Senelec le 26 mars 1991, j'ai été affecté à la direction de la distribution où j'ai effectué tout mon parcours professionnel jusqu'à ce jour. J'ai occupé divers postes, allant d'adjoint chef d'équipe, contremaître, chef d'unité, chef de service, chef de département, pour finalement devenir directeur de la distribution. J'ai ainsi gravi pratiquement tous les échelons de la distribution.

La direction de la distribution a pour mission principale l'exploitation et la maintenance des réseaux de distribution HTA et BT. Elle assure la distribution de l'énergie électrique en moyenne et basse tension. La direction s'appuie sur trois départements : le Département Maintenance Distribution Dakar (DMDD), le Département Maintenance Distribution Régionale (DMDR) et le Département Conduite et Gestion Technique (DCGT), ainsi que le Service de Maintenance Spécialisé (SMS) et l'unité Administration, Gestion et Logistique pour mettre en œuvre les politiques d'exploitation et de maintenance des réseaux de distribution HTA et BT.

Je le dis souvent, la distribution est le dernier maillon de la chaîne. Nous sommes en contact direct avec la population et constamment sollicités par des réclamations.

Avec le département commercial, nous constituons la porte d'entrée de Senelec, ce qui nous oblige à être disponibles en tout temps. Un agent de la distribution doit être disponible à tout moment, même pendant les jours de festivités, pour gérer les perturbations et veiller à la satisfaction des clients. Ce sont des sacrifices que nous faisons volontiers pour assurer le service public de l'électricité.

La qualité de service, nous le prônons et nous en avons fait un sacerdoce en offrant de l'électricité en quantité et qualité suffisantes. Senelec a fait des avancées importantes dans le programme d'accès universel à l'électricité. Des kilomètres de lignes sont tirés pour raccorder de nouvelles localités qui étaient jusque-là éloignées du réseau. Quels sont les impacts de ses réalisations sur l'organisation du travail de vos équipes notamment les services de distribution régionaux et sur les populations ?

Senelec, à travers l'État du Sénégal, a réalisé de gros investissements dans les zones rurales et périurbaines. Notre

vocation aujourd'hui est le service public de l'électricité, assurant l'accès à l'électricité pour toutes les populations. L'impact de ce programme se traduit par une augmentation conséquente de notre volume de travail dans les régions. Chaque localité voit ses longueurs de lignes augmenter, ce qui nécessite une maintenance plus accrue et une fiabilité de l'alimentation.

Aujourd'hui, les gens tiennent beaucoup à la qualité de service. Nous prônons cette qualité et en avons fait notre mission en offrant de l'électricité en quantité et en qualité suffisantes. À titre d'exemple, nous disposons actuellement de 21 000 kilomètres de lignes basse tension (contre 9 513 km en 2017) et de 18 000 kilomètres de lignes HTA (contre 10 181 km en 2017). Ces infrastructures nécessitent un entretien régulier.

Les équipes travaillent d'arrache-pied pour assurer la satisfaction de la clientèle.

La réorganisation effectuée récemment vise également à mieux répondre aux besoins des clients, qui augmentent de jour en jour avec le raccordement de nouvelles localités. Il faut rappeler que cette réorganisation était une ancienne doléance de la direction. Elle arrive à point nommé et nous permet de rattacher les unités de réseaux des régions à la direction de la distribution. En effet, dans les régions, nous avons environ 45 localités sans agent de la distribution. C'était le cas de certaines régions comme Louga, Diourbel, Fatick, etc. Nous avons des collègues du commercial sur place, ce qui faisait que, lorsqu'il y avait un problème sur le réseau, il fallait attendre qu'il y ait une disponibilité côté commercial pour prendre en charge la panne.

C'est pour cela que nous avons opéré cette réorganisation, afin de rattacher ces unités aux services de distribution. Cette nouvelle organisation va entraîner une augmentation des effectifs au niveau de la distribution pour

mieux prendre en charge les différentes requêtes. La direction compte aujourd'hui 465 agents (164 postes sont vacants). Ces nouvelles unités que la Direction générale vient de rattacher à la distribution vont favoriser une meilleure prise en charge des besoins des clients.

Pour illustrer, le service de distribution de la délégation régionale Nord n'avait pas d'agent à Matam, Richard Toll ni à Dagana. Lorsqu'il y avait un incident, les équipes devaient quitter Saint-Louis pour rallier ces villes et effectuer les interventions nécessaires. Ainsi, de 2018 à aujourd'hui, il a été observé une baisse de 80% de l'énergie non distribuée (END) à Dakar, passant de 10 GWH à moins de 2 GWH actuellement. En revanche, l'END dans les régions a diminué de 10 GWH à 5 GWH, soit une baisse de 50% sur

La qualité de service, nous le prônons et nous en avons fait un sacerdoce en offrant de l'électricité en quantité et qualité suffisantes

la même période. De même durant cette même période, le temps de dépannage en Basse Tension à Dakar est passé de 10 heures à 1 heure 10 minutes. Cependant, dans les régions, la mauvaise prise en charge de cette activité a valu un point de surveillance à la Distribution lors du dernier audit de certification de décembre 2023. Ainsi, grâce à cette nouvelle organisation, nous aurons désormais dans chaque localité des représentants de la distribution, qui prendront en charge les activités de maintenance et de dépannage.

Depuis quelques années et plus particulièrement cette année, nous avons eu peu de période de fraîcheur. Ce qui signifie que les consommations en énergie électrique ont augmenté et que le pic du mois d'octobre risque de se déplacer ou d'être plus élevé. Quelles sont les actions et mesures que vous avez mises en place pour juguler ce nouveau facteur climatique ?

Cette situation est bien prise en charge au niveau de l'exploitation notamment avec les nouveaux outils technologiques. En effet, depuis 2018, nous disposons au sein de la société de compteurs intelligents au niveau des postes de distribution et d'une plateforme de suivi dénommée : Smart Senelec. A ce jour, sur le territoire national, nous avons à peu près un taux de couverture de 70% sur les 10 800 postes de distribution. Le travail se poursuit pour le reste des postes. Ces outils nous permettent aujourd'hui de suivre les courbes de charges de nos transformateurs, la qualité de tension, les courants. Cette plateforme génère des alertes en cas de surtension, de baisse de Tension, de déséquilibre de courant, de surcharge et autre. En plus de cela, elle nous permet aussi de suivre les pertes techniques dans les postes. Auparavant, nous n'avions pas cet outil et nous faisions manuellement des campagnes de mesures aux heures de pointe avec ce que cela comporte comme incertitudes. Désormais à partir du bureau, nous pouvons nous connecter sur le système pour voir les postes qui sont un peu partout sur le territoire national et suivre en temps réel l'évolution de la charge. Cet outil nous facilite aussi les prévisions ; par exemple un poste qui est

chargé à 80%, le système peut vous indiquer la liste des mouvements de transformateurs possible, ou la liste des postes environs sous chargés pour un transfert de charge BT. Il peut aussi arriver qu'une zone évolue à un point où le transfo de 630kVA ne soit plus en mesure d'assurer l'alimentation de la localité et dans ce cas nous créons un nouveau secteur avec l'implantation d'un nouveau poste. Il faut noter que les habitudes de consommation des clients ont beaucoup changé. Dans les maisons, les gens utilisent des ventilateurs, des climatiseurs, des réfrigérateurs, etc. et cela évolue constamment raison pour laquelle la pointe globale de Senelec atteint la barre du Giga watt en 2023 (4ième pays en Afrique de l'Ouest après le Nigeria, le Ghana et la Côte d'Ivoire).

L'hivernage commence à s'installer progressivement dans le pays. Quels sont vos plans pour gérer cette période difficile pour l'exploitation ?

Grâce aux diverses activités déployées, la période la plus critique du réseau, entre juin et octobre, a connu une accalmie depuis 2018 par rapport aux années précédentes. Historiquement, la saison hivernale a toujours constitué une période critique pour Senelec, marquée par des perturbations très élevées dans l'exploitation des réseaux de distribution Moyenne et Basse Tension. Pendant cette période, les incidents suivants étaient fréquents : explosions et inondations dans les postes, humidité entraînant des déclenchements intempestifs des cellules et appareillages, chutes de poteaux en bois et ruptures des conducteurs aériens nus, reprises de service lentes lors d'incidents en cascade (manœuvre manuelle), augmentation des pannes en basse tension, nombreuses réclamations BT avec de longs temps d'interventions, longues interruptions de service dans des quartiers entiers.

- Depuis 2018, les équipes ont réussi à améliorer significativement la situation, avec des résultats remarquables pendant la période critique :
- L'END durant l'hivernage (juin-octobre) est passée de 16,4 GWH en 2016 à 3 GWH en 2023, soit une baisse de plus de 90%.
- Le temps d'attente en période hivernale est

passé de 10h16mn en 2016 à 1h10mn en 2023, soit une réduction de plus de 88%.

- Le SAIDI est passé de 30h43mn en 2017 à 5h29mn en 2023, soit une baisse de plus de 80%.
- Le SAIFI est passé de 18,8 en 2017 à 3,5 en 2023, soit une baisse de plus de 81%.

Cette tendance à la baisse a permis de garantir une excellente qualité de service à la clientèle de Senelec depuis 2018.

Ce succès est le résultat d'un vaste programme d'investissements renforcé par des actions appropriées et un engagement à tous les niveaux des équipes sur le terrain. Le processus de modernisation de la distribution se poursuit avec plusieurs projets en cours.

Ces efforts continus visent à améliorer encore la qualité de service et la fiabilité du réseau pour les années à venir.

Aujourd'hui avec la technologie dont nous disposons, quand il y a une panne en trois minutes nous arrivons à réalimenter 90% de la zone impactée. C'est un gain de temps énorme et une avancée importante par rapport à l'END.

La direction de la distribution est responsable de l'ingénierie et des travaux de tous les projets de renforcement, d'extension et de modernisation des installations de réseaux de distribution. Pouvez-vous revenir sur les grands projets qui sont en cours et les perspectives à l'horizon 2025 ?

Le projet phare aujourd'hui, c'est la digitalisation de nos processus. Nous avons aujourd'hui un système de télésurveillance de tout le réseau de distribution à temps réel. Le constat de nos jours, c'est le monde qui tend résolument vers la digitalisation et la téléconduite. Le principal défi c'est le contrat qui nous lie avec l'Etat du Sénégal sur le respect de l'END et le temps

moyen d'attente pour dépanner les clients en panne. Tout cela inclut des investissements importants notamment avec la pause d'appareils de téléconduite. Aujourd'hui quand nous avons un déclenchement, l'opérateur qui est au bureau fait des manœuvres à distance en réalimentant le maximum de clients sans le déplacement d'un agent sur le site. Il y a 10 ans, si je me rappelle bien, quand il y avait un déclenchement ou que nous perdions un départ, il fallait appeler un agent qui se déplaçait de poste à poste pour vérifier là où il y avait des problèmes. Il fallait donc plusieurs heures pour réalimenter les clients. Aujourd'hui avec la technologie dont nous disposons, quand il y a une panne en trois minutes nous arrivons à réalimenter 90%

Quand il y a une panne en trois minutes nous arrivons à réalimenter 90% de la zone impactée

de la zone impactée. C'est un gain de temps énorme et une avancée importante par rapport à l'END. C'est sur ces projets que nous nous développons au sein de la direction notamment avec le Département Conduite et Gestion Technique. Ce département a en charge l'élaboration des stratégies pour être beaucoup plus performant.

Le but est de prendre toutes les décisions qui vont dans le sens de la satisfaction de la clientèle. Faire en sorte que quand le client a une panne que nous puissions le dépanner dans l'heure conformément au contrat de gestion. Cette année, sur le premier trimestre, nous sommes à 46 minutes ce qui est en dessous de l'objectif d'une heure (60 minutes). Pour ce qui est de l'énergie non distribuée, la cible est fixée à 9 Giga et là aussi au premier trimestre nous sommes à peu près à 2,8 Giga.

Progressivement, nous sommes en train de faire de bons résultats grâce aux investissements que la Direction générale et l'Etat du Sénégal ont faits dans la digitalisation et la téléconduite du réseau électrique. Aujourd'hui le client qui tombe en panne n'a plus besoin de voir s'il connaît un agent. Il peut appeler le centre de dépannage car il sait qu'il sera parfaitement pris en charge.



FATIMATOU GUÉYE

Chef de Département Normalisation et Qualité de Service - Direction principale réseaux

La Normalisation et la GMAO, un levier sûr pour atteindre la performance !

Avec la GMAO et la Normalisation, Senelec se lance dans une dynamique d'amélioration continue à travers la digitalisation et la standardisation.

C'est un Département transversal entre les trois Directions notamment la Direction Exploitation du Système et des Achats, la Direction Transport et la Direction Distribution qui s'occupe de la Normalisation, du suivi de la maintenance, de la production et de l'analyse des indicateurs du système électrique.

Pouvez-vous nous parler de la Normalisation, quel est son impact dans le processus d'amélioration continue de Senelec ?

La Normalisation, logée dans un Service puis dans un Département, a été mise sur pied pour élaborer les spécifications techniques, les méthodes de travail et les bonnes pratiques dans les activités qui sont effectuées au sein de Senelec dans le but d'harmoniser les procédures, de pérenniser les équipements installés sur le réseau afin de satisfaire la clientèle. C'est donc un Département d'appui aux activités métiers de Senelec en dehors de la partie production. Nos activités couvrent plus précisément la Direction Principale du Commercial et la Direction Principale Réseaux (Transport, Distribution et Mouvements d'Énergie).

D'ailleurs, il y a plusieurs missions qui nous sont assignées parmi lesquelles nous pouvons citer l'homologation des matériels. En effet, un fabricant qui souhaite vendre son matériel à Senelec doit suivre une procédure qui permet de vérifier si le matériel répond aux exigences de Senelec avant qu'il ne puisse être installé sur le réseau. Cette disposition a été mise en place en 2014, il y a eu une Note de Direction pour encadrer les différentes étapes à suivre pour pouvoir être homologué par Senelec. C'est une activité qui est également présente dans les sociétés d'électricité sœurs comme ONEE, ENEDIS, CIE qui constituent des références pour Senelec en matière de qualité et de continuité de service.

Dans les activités dévolues au Département, il y a aussi la rédaction des fiches techniques de matériels HTB, HTA, BT. A ce jour, il y a plus de 200 fiches techniques élaborées en collaboration avec les experts de Senelec qui sont présents à la Distribution, au Transport, au Commercial, au Génie Civil et dans les unités en charge des projets.

Nous pouvons citer aussi les guides de construction car il est important de définir les règles à respecter en matière d'installation des équipements. En guise d'exemple, nous pouvons citer la doctrine de construction des réseaux HTA/BT pour la Distribution, les Cahiers des Prescriptions Spéciales (CPS) des lignes 90 et 225kV, des postes 90 et 225kV et du Contrôle-Commande pour le Transport, la doctrine de branchement des clients BT, la doctrine de sécurisation des marchés pour le commercial. Ces livres donnent entre autres les directives sur les règles d'installation, de raccordement, les distances réglementaires à respecter pour assurer un réseau fiable et pérenne. La rédaction de ces documents est basée sur le retour d'expériences et les lois, décrets, arrêtés,

normes nationales et internationales.

Une fois le matériel spécifié et bien installé, il faudra assurer une bonne maintenance. Pour cela, des documents sont élaborés ; il y a le guide de maintenance des réseaux HTA et BT en un seul tome pour la partie distribution. Ce tome couvre la maintenance sur le réseau aérien HTA et BT, le réseau souterrain HTA et BT, les postes HTA/BT, les postes protégés et compensés. Il y a le guide de maintenance des ouvrages du Transport en 4 tomes répartis comme suit : tome 1 : lignes 90 & 225kV, tome 2 : postes 90 & 225kV, tome 3 : contrôle-commande numérique et tome 4 : télécoms. Dans chaque tome, en plus de la classification des équipements par nature, il est donné pour chaque type de maintenance à faire, le mode opératoire, le matériel nécessaire, l'outillage, la logistique, le personnel avec le titre d'habilitation adéquat.

Concernant les Mouvements d'Energie, le manuel de conduite du Dispatching ainsi que le guide d'exploitation des postes HTB ont été élaborés. Le Dispatching est le centre névralgique de Senelec car il assure en temps réel la conduite du système électrique. Ce manuel est rédigé en collaboration avec les différents acteurs du Dispatching. Il y figure les différentes opérations (modes opératoires) à faire dépendamment de la situation de l'exploitation. Idem pour le guide d'exploitation des postes HTB disponible dans sa première version, les opérations à faire dans le poste sont listées compte tenu du retour d'expérience et en prenant en compte tous les aspects liés à la sécurité.

Ce qui est plus beau dans ce travail est le fait que la conception et la rédaction soient faites par les équipes de Senelec. A propos de la démarche, dépendamment des thèmes à aborder, nous faisons appel aux ressources humaines nécessaires qui sont dans les différentes unités

Ce qui est plus beau dans ce travail est le fait que la conception et la rédaction soient faites par les équipes de Senelec

de l'entreprise. C'est à travers des ateliers que tous ces documents ont été élaborés.

Il faut aussi souligner qu'au sein du Service Normalisation logé dans le Département, il y a différents experts qui cumulent plusieurs années d'expérience dans le domaine du Commercial, de la Distribution, du Transport.

Ces documents sont appelés à vivre d'où les séances de mise à jour organisées pour intégrer les nouveaux matériels installés sur le réseau ou pour prendre en compte le retour d'expérience et les évolutions technologiques.

Toutes ces activités rentrent dans le cadre de la certification ISO 9001 version 2015 de Senelec ,chapitre 7.1.6 relatif aux connaissances organisationnelles.

Existe-t-il un lien entre la Normalisation et la réception en usine ?

Par rapport à ce point, ce que je pourrais donner comme élément de réponse ce sont les documents importants que nous avons élaborés et qui s'intitulent les protocoles d'essai de matériel. Comme je l'ai dit tantôt, nous sommes un Département support, c'est la raison pour laquelle les différents acteurs de Senelec viennent vers nous pour avoir des informations relatives à la Normalisation. Les protocoles d'essai renseignent suivant le type de matériel les normes de référence utilisées, les essais de routine et de type à faire ainsi que les résultats attendus. Quand il s'agit de réception en usine, seuls les essais de routine sont effectués. Par contre, quand il s'agit d'homologation les essais de routine et de type sont effectués. Actuellement, il y a une vingtaine de protocoles d'essais élaborés et disponibles sur le matériel courant tel que les câbles, les supports, les transformateurs, les cellules, les isolateurs. C'est le lieu de remercier la Direction générale car nous avons pu acquérir cette année un lot de normes IEC (International Electrotechnical Commission). La disponibilité de

ces normes est primordiale pour l'élaboration de ces documents de référence. Il est important de préciser que ce sont les normes NF, ISO et IEC qui constituent les références de Senelec.

Vous êtes à la tête d'un Département transversal, comment se passe la collaboration avec les autres unités ?

Nous étions logés au niveau de la Direction Distribution avant la réorganisation de 2019. Par la suite, ce Département a été créé pour être directement rattaché à la Direction Principale Réseaux (DPR). Par rapport aux relations, elles sont très fluides parce que les activités dévolues au Département sont bien définies. Il y a également une Note de Direction qui régit le comité de

normalisation où sont statués les dossiers de demande d'homologation et où sont présentés les documents élaborés. Le comité est composé des membres désignés par les différentes Directions que sont DPR, DPC, DGC, DAPA, DPD, DPT, DCFPP. Dans la Note de Direction, il est précisé que le comité se réunit périodiquement, il peut faire appel à ces acteurs et à des personnes ressources

en fonction des sujets à traiter. La présidence du comité est assurée par moi-même. Je dirais qu'il y a une parfaite collaboration avec les différents acteurs.

Aujourd'hui avec la GMAO, la maintenance devient plus facile notamment avec les alertes qui sont paramétrées dans le système.

Maintenant, parlez - nous de l'extension de la gestion de la maintenance assistée par ordinateur (GMAO) dans les régions ?

La GMAO signifie Gestion de la Maintenance Assistée par Ordinateur. Là aussi, je vais m'appuyer sur la certification ISO 9001 V2015. En effet, l'un des fondements de la Politique Qualité de Senelec

***Aujourd'hui
avec la GMAO,
la maintenance
devient plus facile
notamment avec
les alertes qui sont
paramétrées dans le
système***

est la digitalisation des fonctions métiers et supports. Il faut rappeler que la GMAO a été d'abord implémentée à Dakar en 2018 dans un site pilote pour avoir tous les retours d'expérience qui serviront de base de travail avant d'élargir le périmètre. Cela a été possible grâce à l'accompagnement de ICR qui est le représentant de Siveco dans la zone, intégrateur de la solution Coswin. En 2019, la mise en service a été effective dans les autres Services Distribution de la région de Dakar, à la Direction Transport. C'est seulement en janvier 2023 que nous avons intégré dans la plateforme les 6 autres Services Distribution régionales.

Il faut rappeler qu'avant la mise en place de ce système, la restitution de la maintenance se faisait de manière manuelle à travers des fichiers Excel. Aujourd'hui avec la GMAO, la maintenance devient plus facile notamment avec les alertes qui sont paramétrées dans le système. Ces alertes rappellent les entretiens à faire dans deux semaines. Cette plateforme permet aux équipes de renseigner directement sur le système après les interventions, tout ce qui a été fait sur le terrain en termes de consistance de travail, de matériel, de main d'œuvre, de logistique, de temps d'intervention. Par rapport aux immobilisations techniques, les équipements déclarés dans la base nous permettent de savoir le nombre d'ouvrages BT, HTA et HTB dont dispose Senelec.

L'implémentation de la GMAO dans les régions a connu plusieurs étapes dont l'inventaire des équipements installés sur le terrain. Les équipes ont dans ce sens effectué le recensement de tous les équipements à déclarer dans la base, leur codification suivant la méthode de codification adoptée, le paramétrage de l'ensemble des utilisateurs. Des types d'accès ont été établis selon le profil de l'utilisateur et sa zone

d'intervention. Par exemple, un agent de Thiès n'a accès qu'aux équipements installés dans son périmètre.

Il est paramétré dans l'outil différents types de rapports qui renseignent entre autres sur le taux de réalisation de la maintenance, les Ordres de Travail (OT) en retard, les Demandes d'Intervention (DI) non traitées, les rapports d'activités périodiques des Services Distribution Régionaux, les équipements les plus perturbés, les coûts de maintenance.

Il y a aussi une étape importante qui concerne la formation des utilisateurs pour assurer un renseignement exhaustif de la base. Après la formation, des ordinateurs ont été distribués aux

utilisateurs parce que sans cet outil la base ne pourra pas être renseignée. J'ai eu à piloter le projet quand j'occupais le poste de Chef de Service Normalisation et Coordination Technique. L'équipe projet était composée des agents de la Direction des Systèmes d'Information (DSI), des points focaux désignés dans

Aujourd'hui la GMAO permet de disposer du taux de réalisation de la maintenance à tout moment

les différents Services Distribution Régionaux, des personnes ressources de Dakar, utilisateurs de GMAO, et les agents de l'Unité Organisation Suivi Maintenance.

Aujourd'hui la GMAO permet de disposer du taux de réalisation de la maintenance à tout moment; ce qui se calculait avant de façon manuelle.

Que pouvez-vous nous dire sur l'impact de la GMAO sur la qualité de service ?

Avec la GMAO, nous recevons quinze jours avant les alertes pour savoir les travaux à venir, ce qui n'existait pas avant la mise en place de ce système. Donc ces informations vont permettre aux équipes de bien préparer les chantiers car c'est une étape importante pour la réussite des travaux. Avec ce système, les Ordres de Travail générés sont toujours accompagnés de mode



opérateur élaboré dans les guides de maintenance.

Ainsi, la préparation de chantier est bien faite et la durée des travaux réduite et cela a un impact positif sur l'indicateur relatif à l'Energie Non Distribuée et par conséquent sur la qualité de service fournie à la clientèle.

Vous utilisez cette plateforme depuis 2018, quels sont les limites de la plateforme après 5 ans d'exploitation ?

Toute application a besoin de mise à jour et mieux encore dans toute activité, il faut toujours chercher à persévérer à aller au-delà de ses limites. Et c'est d'ailleurs tout le sens de la démarche d'amélioration continue portée par la politique qualité de la Direction générale. Par rapport aux limites et aux perspectives sur l'outil, un upgrade est prévu avec la DSI avant la fin de l'année. Cette version améliorée permettra en guise d'exemple pour le suivi de l'étalonnage des appareils de mesure de disposer des rapports

d'étalonnage dans coswin directement ; ce qui n'est pas disponible sur la version actuelle. Nous voulons également explorer d'autres modules dans l'outil tels que les actions et le diagnostic pour profiter des avantages de l'application.

L'utilisation du module étalonnage nous facilitera la mise en conformité par rapport au chapitre 7.1.5.2 de la norme ISO 9001 V2015.

Il y a aussi la version nomade de coswin. En effet, il arrive que les équipes soient en déplacement sur plusieurs jours. Actuellement pour faire la saisie, les équipes doivent se connecter sur le réseau Senelec pour pouvoir faire leur compte rendu. La version nomade, mise en place, permettra aux équipes de terrain de renseigner la base là où ils se trouvent grâce à des tablettes qui seront mises à leur disposition. Cela permettra de disposer des réalisations à temps réel et facilitera la restitution aux intervenants car ils vont le faire à chaud. Cette version nomade facilitera la mise à jour des données caractéristiques des équipements sur le terrain ; ce que nous appelons attributs dans la base coswin. Cela contribuera à une bonne gestion des actifs de Senelec qui, selon l'ISO 55000, est la réalisation d'activités coordonnées dans le but de générer de la valeur à partir d'actifs.

Quel est votre mot de la fin ?

Pour boucler sur la GMAO et la Normalisation, je dirai le Département s'est inscrit dans une dynamique d'amélioration continue. Nous avons un contrat de performance avec l'Etat du Sénégal, des contrats de gestion à l'interne en l'occurrence entre la Direction générale et les différentes unités. La Normalisation, à travers l'élaboration des documents de référence, participe ainsi à l'atteinte des objectifs fixés dans ces différents contrats et donc à la satisfaction de la clientèle. La GMAO c'est la digitalisation, elle est à l'ordre du jour. C'est un outil formidable qui offre plusieurs avantages, c'est la raison pour laquelle nous misons beaucoup sur la formation car nous pouvons utiliser l'outil coswin à plusieurs instances décisionnelles mais faudrait-il que les utilisateurs renseignent correctement la base.

DISJONCTEURS AERIENS

Un projet majeur dans la conduite du réseau de distribution



Les disjoncteurs aériens Télécommandés, un projet parmi les grands projets que la Direction de la distribution a entrepris en collaboration avec le service de maintenance spécialisé et le département conduite et gestion technique. Auparavant, quand il y avait un problème surtout dans les régions où il y avait des lignes qui font plus de 300 kilomètres, la recherche de défaut prenait du temps et impactait négativement la qualité de service et l'END. Le disjoncteur aérien est un système que nous installons sur une ligne de sorte que quand nous avons un fil qui est coupé ou bien un arbre qui touche la ligne, au lieu que le disjoncteur principal qui est posté s'ouvre et isole carrément des centaines de maisons, nous limitons l'impact dans la zone concernée.

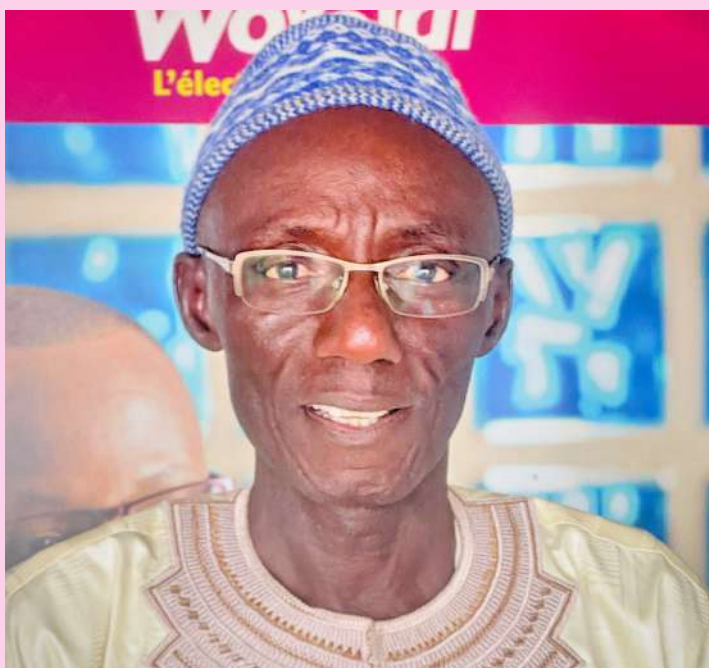
Le fait de limiter l'impact nous permet d'avoir un gain important en matière d'énergie non distribuée. Nous sommes à la deuxième phase de ce projet

et nous avons installé une quarantaine dans les régions. Les équipes ont reçu une formation au Centre de Formation et de Perfectionnement Professionnels (CFPP) pour la mise en œuvre de cette phase. Aussi, au niveau des postes OMVS de Manantali qui sont des postes qui n'appartiennent pas à Senelec, quand nous déclenchons sur ces départs, il fallait attendre des heures pour que le personnel puisse se déplacer au niveau des postes et faire des essais pour réalimenter.

Avec l'arrivée des disjoncteurs, nous avons installé ces équipements à la frontière et à la sortie de ces postes. Donc, aujourd'hui quand nous avons un problème sur ces lignes, ce sont ces disjoncteurs qui se déclenchent au lieu des postes et cela nous permet de faire les dépannages très rapidement.

Les disjoncteurs aident aussi dans la localisation des défauts en remontant l'information au niveau du centre de supervision de la conduite. En plus de ces ouvrages, nous avons aussi les détecteurs de défauts qui sont installés sur les lignes. Ces équipements communicants renvoient les défauts partout dans le territoire national au centre de conduite. Ainsi l'opérateur qui est au centre peut par la suite appeler l'agent qui se trouve dans la zone pour lui donner la localisation du défaut.

Aussi, quand l'opérateur voit le signal qui lui permet de détecter le défaut sur la ligne par exemple à 200 kilomètres, il peut circonscrire le défaut et réalimenter les autres clients au lieu d'attendre que l'équipe de terrain termine sa visite. Donc cette anticipation est très importante pour la continuité de service. Ce sont des avancées significatives au niveau de l'exploitation et tout cela nous ramène à la satisfaction de la clientèle.



MAHMADOU DJIBRIL SANE

Agent de liaison à l'Etat Major de la
Délégation Régionale SUD

Mahamadou D SANE est né et a grandi à Ziguinchor où il a fait son apprentissage en mécanique.

Après l'obtention de son permis de conduire, il a commencé à travailler dans un projet de EGKAM comme agent de liaison durant 7 ans.

A la fin du projet, il a travaillé 2 ans comme prestataire à Senelec avant d'être embauché en 2017.

En quoi consiste votre travail et quelles sont les qualités requises pour occuper ce poste ?

Mon travail consiste à assurer le transport du personnel ou des matériaux pour le compte du service tout en assurant l'entretien du véhicule. La connaissance géographique du milieu et des aptitudes avérées en mécanique sont des atouts non négligeables pour ce poste. Il faut aussi être prudent, rigoureux, disponible, discret, ponctuel et avoir une maîtrise de soi.

Quelles sont les difficultés rencontrées dans l'exécution de votre fonction ?

Le problème majeur que nous rencontrons, c'est surtout l'information en amont des missions. En effet, il arrive qu'on nous assigne des missions de longue durée sans préavis ce qui ne nous permet pas de prendre nos dispositions tant au niveau familial que physique et psychologique. Nous avons aussi une autre contrainte liée au déficit logistique qui nous empêche d'effectuer périodiquement les vidanges et l'entretien des véhicules occasionnant la panne de ces derniers. Dès lors la délégation se retrouve parfois avec un seul véhicule pour plusieurs courses.

Quels sont vos perspectives de carrière ?

Proche de la retraite, mon objectif est surtout de progresser en GF et en NR afin d'investir sur d'autres projets et préparer la retraite.

Comment conciliez-vous vie professionnelle et familiale ?

Marié et père de 3 enfants, ma famille est habituée de mes absences répétées et s'y adapte parfaitement. Ce n'est pas facile surtout si les missions coïncident avec des événements de rassemblement familial mais je m'efforce toujours de les mettre dans les conditions optimales d'où la nécessité d'être toujours informé pour éviter les imprévus. Par la grâce de Dieu et l'appui de ma formidable épouse ainsi que des membres de ma famille qui me comprennent et me soutiennent je m'en sors parfaitement.

Pouvez-vous nous raconter une anecdote liée à votre fonction ?

Je devais un jour aller à Dakar pour l'entretien d'un véhicule qui avait un défaut de klaxon. Une fois au niveau de la frontière gambienne par malchance un agent de contrôle routier gambien était sur ma voie et il ne savait pas qu'un véhicule était devant lui. Vu que je ne pouvais pas klaxonner j'avanciais lentement sur lui. Surpris par le véhicule qui d'après ses dires, foncé sur lui, il m'a interpellé et demandé toutes les pièces du véhicule. Quand il a vu que tout était en règle il m'a accusé d'avoir foncé sur lui et a demandé à ses suppléants de m'amener à Marssa Konkon (prison gambienne). C'est à la suite d'intenses négociations que j'ai été libéré. Ces situations sont fréquentes dans la délégation Sud où il y'a énormément de check-points.



Sakanal Courant, Yakhanal sa poche

Evitez l'ouverture prolongée
et fréquente de vos
REFRIGERATEURS
et **CONGELATEURS**
pour économiser de l'énergie

N'oubliez pas de placer vos
matériels électroménagers
dans un endroit aéré et à
l'abri des sources de chaleur.

ACTIONS RSE À THIÉNABA

Senelec et Marmite du Cœur unis pour la solidarité et l'action sociale



Dans le cadre de la responsabilité sociale d'entreprise, la Direction générale a renforcé son engagement envers la communauté en distribuant des Goodies et des kits alimentaires pendant le mois béni du Ramadan à Thiénaba, une localité dans la Délégation régionale centre ouest (DRCO). Cette année, la tradition de générosité s'est poursuivie apportant un soulagement aux nécessiteux de la localité. En plus de cette distribution essentielle, Senelec a électrifié un daara au village Keur Meïssa, toujours à Thiénaba. Les travaux comprenaient l'extension du réseau électrique et l'installation intérieure, améliorant ainsi les conditions de vie des résidents locaux, en particulier des enfants talibé fréquentant le daara.

La manifestation de solidarité a été honorée par la présence de personnalités de haut rang, telles que le Maire de la commune, Talla Diagne, le Délégué régional Lémou Diallo, le Chef de Service Gestion et Contrôle, Yaya Mané, l'équipe de l'état-major, le chef d'agence principale de Thiès, Samba Kane, le chef de district de Khombole, Honoré Tall et d'autres autorités.

Dans son discours, le Délégué régional Centre Ouest a mis en avant l'engagement de la Direction générale de Senelec envers l'action sociale et l'amélioration des conditions de vie dans les Daaras, véritable creuset de solidarité. Il a souligné l'importance de telles initiatives pour renforcer le tissu social et améliorer la qualité de vie des nécessiteux. Cette collaboration exemplaire entre Senelec et Marmite du Cœur reflète l'engagement continu envers la solidarité et la responsabilité sociale, démontrant ainsi l'impact positif que des partenariats solides peuvent avoir sur les communautés.



MISSIONS DE LA COMMUNICATION DANS LES RÉGIONS

Le service communication interne au cœur des délégations

Face aux enjeux et défis majeurs en perspectives pour Senelec, la Direction générale a donné une nouvelle orientation à sa politique communicationnelle en érigeant la Cellule Communication en une Direction Communication et Marketing. L'opportunité pour le Service Communication Interne d'effectuer des déplacements dans les délégations régionales pour expliquer dans un premier temps la nouvelle vision de la Direction ainsi que les projets et réalisations du service, dans un second temps présenter les nouveaux correspondants communication. Ainsi du 21 au 25 mai la délégation a sillonné Saint Louis et Thiès, du 27 au 29 mai Ziguinchor pour terminer à Kaolack du 03 au 05 juin 2024.

Les objectifs de cette mission étaient entre autres de présenter la Direction Communication et Marketing qui émane de la nouvelle vision de la Direction générale afin de renforcer l'implication du personnel, assurer une meilleure visibilité des performances de Senelec ainsi que la gestion de l'information, la sensibilisation et les actions de communication. Également d'expliquer les missions et rôles du Service Communication Interne, les activités et réalisations, ainsi que celles des correspondants communication et de créer un cadre d'échanges fructueux.

Des séances de travail avec les différents délégués et leurs staffs a donné l'opportunité à ces derniers d'exprimer leurs attentes et de soulever des pistes de collaborations pour la visibilité des activités qui rythment les délégations.

Les échanges ont donné l'opportunité au personnel de soulever des questions qui interpellent la Communication. Cette mission placée sous le sceau de l'écoute et du dialogue a été d'une importance capitale pour la nouvelle Direction Communication et Marketing dans l'élaboration d'une stratégie globale de communication.



EVÉNEMENTS RELIGIEUX

DAAKA DE MÉDINA GOUNASS

Amélioration de la qualité de service et de l'accès à l'électricité, sécurisation de l'alimentation électrique du site : objectif réussi pour Senelec



La permanence de la 83^e édition du Daaka De Madina Gounass a démarré le 24 avril et s'est terminée le 8 mai 2024. Pendant 15 jours, toutes les ressources du service distribution, du service gestion et contrôle et du service production de la délégation régionale Sud ont été mobilisées afin de réussir la couverture électrique du Daaka. Au cours de cette période, les équipes ont effectué diverses tâches de maintenance sur les réseaux HTA et BT. L'objectif était d'assurer une alimentation électrique fiable et de qualité aux pèlerins et aux populations locales.

Des réalisations majeures ont été opérées pour le déroulement d'un bon Daaka. Il s'agissait de :

- Extension du réseau électrique sur le site du Daaka et dans les quartiers de Chiffao et Timidala
- Bouclage entre les postes électriques de Mousdalifa et Hamanatoulahi
- Création d'un nouveau poste secteur à Mousdalifa
- Implantation de supports en béton et renforcement de l'éclairage public
- Renforcement des équipes de permanence

Le Daaka 2024 s'est déroulé sans aucune coupure d'électricité sur le réseau HTA. Le schéma électrique mis en place était robuste et a permis de répondre à la forte demande en électricité pendant l'événement.

PELERINAGE MARIAL DE POPENGUINE

Une enveloppe de 500 millions pour assurer une bonne couverture électrique du pèlerinage



Chaque année, le pèlerinage à Popenguine à l'occasion de la célébration de la Pentecôte rassemble des milliers de fidèles chrétiens venus des quatre coins du pays. Différents travaux ont été entrepris sur le site du pèlerinage et une logistique efficace a été mise en place pour garantir une alimentation électrique sans interruption durant toute la durée du pèlerinage.

Des mesures spécifiques ont été prises pour s'assurer que les installations électriques soient conformes aux normes de sécurité et de fiabilité, afin de prévenir tout incident ou interruption indésirable. Senelec a également renforcé l'éclairage public autour des lieux de rassemblement et des infrastructures clés, offrant ainsi une ambiance sécurisée et conviviale pour les pèlerins.

Pour rappel, Senelec a investi 500 millions de francs CFA en plus d'une équipe pluridisciplinaire pour assurer un service à feu continu durant toute la durée de la 136ème édition du pèlerinage marial de Popenguine. En sus, les équipes de communication et de marketing ont accompagné les marcheurs avec des bouteilles d'eau, des tee-shirts, des casquettes et des nattes.

Auparavant, il faut rappeler que le Directeur général et sa délégation se sont rendus auprès de l'archevêque de Dakar, Monseigneur Benjamin Ndiaye le mercredi 15 mai 2024 pour lui rendre une visite de courtoisie en prélude de cet événement majeur de la communauté chrétienne. Le chef de l'Eglise catholique, très touché par cette marque de sympathie a prié pour un Sénégal de paix et d'harmonie entre croyants de différentes confessions.

70^E EDITION DU GAMOU NDAR

Senelec a assuré une bonne couverture électrique



Le Gamou de Serigne Babacar communément appelé GAMOU NDAR a été célébré le samedi 18 mai au lycée Charles De Gaulle de Saint Louis. Une occasion de communion et de méditation pour les milliers de talibés tidianes. Senelec, à travers le service distribution Nord, a pris d'importantes mesures pour assurer une bonne couverture électrique. Le chef de service distribution Nord Ibrahima Bakhom par ailleurs Délégué Régional par Intérim, accompagné de l'Etat Major de DRN et une partie de son équipe, s'est rendu sur le site de l'événement pour constater de visu l'état d'avancement des travaux.

De gros moyens ont été déployés à savoir : la pose

de lanternes, d'un groupe électrogène de 400 KVA, d'ampoules de groupes projecteurs, etc. pour éclairer l'enceinte du Lycée. Par ailleurs, une équipe de permanence de 28 agents ont veillé sur le réseau

De plus, l'équipe de la Direction communication et marketing a apporté un soutien au comité d'organisation et aux pèlerins avec des packs d'eau, des nattes, des bouilloires, des t-shirts et des casquettes.

S'exprimant au nom du comité d'organisation au service de Khalifa Ababacar Sy (COSKAS), le Secrétaire Général, Khalifa Niang a marqué sa reconnaissance et sa satisfaction à Senelec.

COP 28 A DUBAÏ

Senelec présente sa politique climatique et environnementale



La COP 28 est la 28^{ème} réunion de la Conférence des parties (COP) à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Les COP sont, en effet des rappels annuels sur l'accélération de l'action collective sur le climat. Cette rencontre qui s'est tenue à Dubaï aux Émirats arabes unis du 30 novembre au 12 décembre 2023, vise à résoudre la crise climatique en s'efforçant de trouver des consensus sur les moyens de limiter la hausse des températures à 1,5 °C et de parvenir à des émissions nettes nulles d'ici 2050. L'Etat du Sénégal a participé à cette rencontre stratégique à travers une forte délégation à laquelle Senelec a contribué.

Le sous-secteur de l'électricité joue un rôle prépondérant dans la réalisation des engagements pris dans le cadre de la Contribution Déterminée Nationale (CDN) pour réduire nos émissions de CO2 de façon significative d'ici 30 dans une perspective de développement à faible émission de gaz à effet de serre.

Senelec, étant le premier acteur du sous-secteur de l'électricité au Sénégal, ne pouvait pas être absente à ce rendez-vous mondial. C'est ainsi que la Direction générale a envoyé une équipe composée du chef du Département Planification (DPL), du chef du Département Qualité Sécurité et Environnement

(DQSE) et du chef du Service Environnement et Prévention Sécurité (SEPS).

C'était l'occasion pour la délégation de présenter la politique climatique et environnementale de Senelec à travers :

- Une présentation de DPL portant sur la stratégie de l'intégration des Energies Renouvelables dans le réseau de Senelec à hauteur de 40% dans le mix énergétique dans la perspective du programme JETP (Just Energy Transition Partnership) qui est un engagement du Sénégal avec un financement à hauteur de 2,5 milliards EUR d'ici 2030 avec des partenaires internationaux (France, Allemagne, Union européenne, Royaume-Uni et Canada) ;
- Une présentation de SEPS portant sur la mise en œuvre des programmes de reboisement avec la Direction des Eaux, Forêts, Chasses et de la Conservation des sols (DEFCCS), du projet de reverdissement des sites de Senelec et sur l'engagement de Senelec à préserver la biodiversité ;
- Une présentation de DQSE portant sur le rapport final de détermination de l'empreinte carbone de Senelec sur 2019 et du plan d'actions pour la réduction de cette empreinte carbone conformément aux recommandations finales.



ASSANE DIOUF

chef de division contrôle mouvement
d'énergie (CME) à Directeur des Etudes
Générales : Plus de 30 ans de carrière

Il est à souligner que le déroulement de ma carrière au sein de Senelec a étroitement suivi le développement du transport d'énergie du Sénégal.

Pourriez-vous nous parler de votre parcours professionnel ? comment êtes-vous arrivé à Senelec ?

Je me nomme Assane Diouf et je suis un ingénieur sorti de l'IUT (institut universitaire de technologie) actuelle ESP (Ecole supérieur polytechnique). J'ai fait là-bas mon cursus scolaire jusqu'à l'obtention de mon diplôme d'ingénieur Technologue (DIT) en 1976 en passant par le DUT (diplôme universitaire technologique) en 1974. Je suis arrivé à Senelec en 1976. J'ai été embauché en tant que chef de division contrôle mouvement d'énergie (CME) spécialisé dans le domaine des protections.

J'ai réellement débuté, en 1978, ma spécialisation au poste de Hann, après un séjour d'imprégnation de 6 mois dans un service d'entretien spécialisé de Electricité de France (EDF) Ile de France Nord. J'ai eu à me familiariser avec les installations et Schémas électriques de la sous station haute tension/moyenne tension, avec l'appui de grands experts d'EDF en matière de contrôle - commande. J'ai aussi fréquenté des centres dédiés à la formation, au niveau des fabricants et constructeurs de systèmes de protection, d'automates d'exploitation, de matériels bobinés, d'appareils de coupures et de sectionnement et également chez l'installateur du poste de Hann.

Au retour au Sénégal et à partir du mois de juillet 1978, j'ai débuté avec l'entreprise installatrice, l'ingénieur protections dépêché par EDF et les trois éléments qui constituaient ma division contrôle mouvement d'énergie CME, le processus de vérification, de réception et d'essais des installations BT, MT et HT afin de procéder en septembre 1979 à la mise en service du poste qui a permis la reprise en charge progressive des départs devant constituer la boucle 30 kV de Dakar et la décharge subséquente du poste 30 kV de Bel Air.

Il est à souligner que le déroulement de ma carrière au sein de Senelec a étroitement suivi le développement du transport d'énergie du Sénégal.

A l'époque, nos bureaux se trouvaient à Bel Air et pendant plus d'une année je faisais l'aller-retour pour le suivi et la réception des travaux du poste de Hann. La réception a pratiquement duré jusqu'en décembre 1979. Ensuite les travaux ont été bouclés et entretemps en septembre de la même année, Senelec a déménagé toutes les équipes de la Direction Transport et Distribution (DTD) au site de Hann.

Au moment du déménagement, la Division Entretien spécialisé a été créée, rattachée au département Transport et m'a été confiée. Cette unité s'occupait essentiellement de tout ce qui concernait la protection au niveau national dans le domaine de la production, du transport, de la distribution et des gros clients. C'est pour cela d'ailleurs que j'avais fait la demande à la hiérarchie pour augmenter les effectifs et c'est ainsi que Senelec a lancé un concours externe et que le CFPP a sorti la première promotion de Protection qui n'existait pas auparavant au niveau du centre. Parmi cette promotion de 9 agents, je peux d'ailleurs citer

Balla Diack, Fatou Ndiaye, Demba Diop Dieng, Mamadou Ba, etc. ils étaient au total 8 agents formés au métier de protection dans cette première promotion. Il faut dire que les spécialisations en protection se faisaient en France, ce qui faisait que nous avions très peu de spécialistes compte tenu du fait que nous ne pouvions pas amener beaucoup d'agents en France en même temps.

Ainsi de chef de division principal protection, j'ai été nommé chef de service, poste que j'ai occupé environ un an. C'est avec ce poste de chef de service, que j'étais chargé de gérer les divisions du département transport.

Et un an plus tard, c'est-à-dire en 1983, j'ai été nommé chef de département. Je suis alors resté à ce poste jusqu'en 1990 et là j'ai été affecté comme contrôleur de gestion de la production. Placé au niveau de l'état-major de la production avec mon équipe, nous avons en charge de contrôler la gestion des centrales, du personnel, du combustible, etc. J'ai fait trois ans à ce poste jusqu'au moment où Abdourahmane Ndir a été nommé Directeur général de Senelec. Il a par la suite fait appel à moi en me disant qu'il fallait que je retourne dans le réseau.



Donc c'est Abdourahmane Ndir qui m'a nommé chef de département XMBT (département réseaux moyenne et basse tension de Dakar), je m'occupais ainsi du transport, de la distribution dans toute la région de Dakar et des services qui sont dans les régions. Après cette fonction, j'ai occupé successivement les postes de sous-directeur du transport, directeur du Transport d'Énergie avec l'arrivée de Hydro-Quebec et Elyo (un consortium franco-canadien), jusqu'à leur départ en 2000.

A un an de ma retraite, le ministre m'avait proposé de démissionner pour être embauché au ministère mais j'ai préféré rester agent de Senelec.

En 2004, j'ai occupé le poste de Directeur des Réseaux Haute Tension, Moyenne Tension et Basse Tension de Senelec (Dakar et régions comprises). En 2007, sur ma demande, j'ai quitté l'exploitation pour être nommé Directeur de l'Audit Internet et du Contrôle et j'ai migré du site de Hann vers la Direction générale, au siège social. En 2008, j'ai été nommé Directeur des études générales (DEG), et cette période a coïncidé avec les moments difficiles traversés par Senelec et qui ont conduit à des interruptions de services, des délestages tournants et même à des émeutes de l'électricité. C'est dans ce contexte que j'ai suggéré à mes collègues de DEG de proposer un plan pour retrouver un système électrique stable et qui fonctionne bien. Ainsi des collègues notamment Ibrahima Diack, Assane Diop et moi – même, nous avons commencé la réflexion. Cette réflexion a abouti à la conception du Plan de Restructuration et de Relance du Système Electrique du Sénégal. Ce plan, nous l'avons conçu sous le magistère de Me Abdoulaye Wade, président de la République et Karim Wade ministre d'Etat en charge du secteur. A cette époque, nous travaillions d'arrache – pied dans le bureau du ministre d'Etat jusqu'à 02 heures du matin.

A un an de ma retraite, le ministre m'avait proposé de démissionner pour être embauché au ministère mais j'ai préféré rester agent de Senelec

Et quand nous rentrions enfin à la maison, nous étions sûrs que nous n'allions pas trouver de l'électricité parce que les délestages étaient récurrents. A la fin de la conception du plan, le ministre d'Etat nous a instruit de faire la mise en œuvre en passant par la recherche de financements. Ainsi avec Issa Dione, Karim Wade a fait le tour des bailleurs de fonds et en une dizaine de jours ils ont pu récolter toutes les intentions de financements nécessaires à l'exécution du plan. Il faut rappeler que ce plan a été présenté à l'Assemblée nationale et à la Présidence de la république. Et c'est dans ces discussions que les autorités ont demandées à trouver un nom plus simple à retenir ce qui a donné l'appellation du « Plan Takkal ». C'est donc cela l'histoire du « Plan Takkal ». Son exécution a été confiée à une autre équipe et pendant 4 mois, les choses ne bougeaient pas.

Finalement, le ministre d'Etat me nomma Secrétaire permanent à l'énergie tout en me notifiant de prendre le « Plan Takkal » en mains. C'est ainsi qu'en juillet 2010 j'ai quitté la Direction des Etudes Générales pour aller au Secrétariat Permanent à l'Énergie (SPE) du ministère. Je rappelle que cette nomination est survenue à un an de ma retraite et le ministre m'avait proposé de démissionner pour être embauché au ministère mais j'ai préféré rester agent de Senelec et j'ai accepté d'être mis à disposition pour pouvoir occuper le poste.

En fin 2012, je devais partir à la retraite et il y avait aussi l'alternance aux élections du mois de mars 2012. Seulement le nouveau ministre Ali Ngouye Ndiaye ne voulait pas lui aussi me laisser partir. J'ai accepté de rester jusqu'à ce qu'on me trouve un remplaçant au SPE, en l'occurrence Monsieur El Hadj Mamadou Thiam. Durant cette période, je leur ai fait un plan de restructuration du secteur de l'électricité de 2013 à 2017. En septembre 2013, j'ai pris ma retraite effective du ministère.



Après mon départ à la retraite, j'ai créé un cabinet de consultance où je pouvais travailler de manière plus modérée notamment dans la consultance.

C'est avec ce cabinet que je travaille avec des donneurs d'ordres au Sénégal et un peu partout. Je travaille avec les Allemands de la KFW depuis 2015 en tant qu'appui, j'ai aussi effectué beaucoup de missions un peu partout en Afrique en ma qualité de consultant notamment au Cameroun pour régler un problème qu'ils avaient au niveau du transport. Ensuite, je suis allé au Niger pour un accompagnement. J'ai également eu une collaboration fructueuse avec l'OMVS en l'occurrence dans le cadre de la réalisation de la centrale de Koukoutamba qui se trouve en Guinée.

La KFW m'avait aussi proposé un poste de conseiller et depuis 2016 je suis avec eux à travers des contrats annuels de 30 à 40 jours selon les besoins.

Sinon je travaille aussi avec la Banque Mondiale, l'Agence Française de Développement et d'autres entreprises au Sénégal et en Afrique et avec Senelec aussi mais indirectement.

Donc de 1976 jusqu'en 2013 j'étais dans l'énergie directement comme agent de Senelec et après j'ai continué à travailler dans l'énergie essentiellement

comme consultant.

Vous avez occupé plusieurs postes de responsabilités à la fois dans le secteur de l'exploitation et les fonctions supports, quels en étaient les moments les plus forts et les périodes les plus difficiles ?

Les populations pensaient que les agents de Senelec vivaient dans des zones hors délestages. Nous avions même l'interdiction d'installer des groupes électrogènes.

Lorsqu'on est dans l'exploitation et qu'on est un jeune ingénieur, le plus dur a été de devoir gérer un personnel beaucoup plus âgé. Très souvent de l'âge de mon père ou plus, il m'était très difficile de devoir les manager ou parfois les réprimander au besoin.

Les moments forts ont été les périodes de délestages. Les populations pensaient que les agents de Senelec vivaient dans des zones hors délestages.

Ce qui était totalement faux. Nous avions même l'interdiction d'installer des groupes électrogènes. Tout ceci faisait que nous étions plus acculés à nos domiciles par le voisinage qu'au bureau. Gérer un délestage, c'était de savoir distribuer avec une critériologie très stricte le peu d'énergie qui était disponible pour le monde.

Les populations pensaient que les agents de Senelec vivaient dans des zones hors délestages. Nous avons même l'interdiction d'installer des groupes électrogènes



Nous disposons d'un plan de délestage bien que validé par les plus hautes autorités, qui était critiqué par ces mêmes autorités en cas de coupure dans leur secteur respectif. Cela aidait à accélérer la recherche de financement pour un retour à la normale de tout le réseau de Senelec.

D'ailleurs, c'est avec le plan Takkal de 2010 que nous avons pu résoudre beaucoup de problèmes qui persistaient au niveau de l'exploitation. L'état s'est engagé à louer des groupes et acheter du combustible pour pallier les déficits de production. Senelec aussi devait contribuer quotidiennement en versant sa participation dans un compte qui a été ouvert pour la location de groupes et l'achat de combustibles. En début d'année 2012, nous avons pu tout résorber et équilibrer le système offre-demande d'électricité.

Parlez - nous de votre passage au ministère comme secrétaire permanent à l'énergie. Quelles sont vos plus grandes réalisations à ce poste ?

De 2010 à 2013, en tant que Secrétaire Permanent à l'Énergie (SPE) j'ai assuré avec la forte participation de Monsieur Cheikh Niane, actuel Secrétaire général du Ministère du Pétrole, des Énergies et des Mines. Nous avons assuré le suivi lors des hebdomadaires de la réalisation du Plan Takkal. Ce qui nous a valu de diminuer les locations de Groupes de 150 MW en janvier 2011 à 50 MW après les réhabilitations et remise en état des groupes de Production des centrales de Cap des Biches (CIII, CIV) et de Bel air.



Par ailleurs, C'est pendant cette période que nous avons négocié avec la Banque Mondiale, le Projet d'appui au secteur de l'Énergie (Transport et Distribution) PASE. Il y a eu aussi, l'élaboration du Plan de Développement du Système Electrique 2013 - 2017 qui a été validé au Conseil des Ministres du 21 mars 2013, tenu à Matam.

Vous savez en 2014 - 2015, j'étais conseiller en stratégie et j'ai été très heureux d'avoir pu contribuer après ma retraite à l'effort national dans le gouvernement sénégalais. Lors du lancement du MCC, j'ai été intégré dans le groupe des bailleurs de fonds, ce qui m'a permis d'assister à tous les échanges. Depuis la signature du MCA 2, j'assiste à tous les panels d'évaluation organisés.

Quelle appréciation faites-vous aujourd'hui de la situation actuelle de l'entreprise, vous qui avez vécu la période des délestages ?

Vu de l'extérieur, je peux dire que Senelec marche. Une société qui produit de l'énergie et en assure la distribution sans grandes difficultés financières, nous pouvons dire que Senelec s'en sort ; malgré leur difficulté à récupérer les compensations étatiques. Mon avis peut paraître biaisé car je me sens toujours comme faisant partie de Senelec.

Quel est votre avis sur le défi énergétique auquel Senelec doit faire face quand nous savons que le contexte a évolué avec le mix énergétique, la découverte du gaz et du pétrole ?

C'est une excellente opportunité pour Senelec. En effet, Senelec a pour matière première les combustibles pétrole et Gaz. Aujourd'hui, Senelec fonctionne avec du fioul lourd dans les centrales qui pourra être remplacé par du gaz naturel issu du Sénégal. Ne serait-ce que l'économie dans le transport, cela nous fera une matière première moins chère. A noter que le gaz est aussi plus énergétique que le fioul. Nous parlons également de transition énergétique en utilisant les énergies renouvelables. Le Sénégal est bien placé avec d'une part le solaire et d'autre part l'éolien. Nous avons un peu d'hydraulique avec la construction de la centrale de Sambangalou avec l'OMVG. Lorsque l'agence internationale de l'énergie a évoqué l'abandon de l'utilisation des énergies fossiles, le Sénégal a bien

fait entendre son refus en avançant la découverte récente de ses gisements dont le pays doit pouvoir bénéficier.

Cette transition nécessite beaucoup de formations; et celles-ci devront se faire forcément aux contacts de professionnels qui opèrent dans le milieu. C'est pourquoi, Senelec devra miser sur la formation des agents autant pour les cadres que pour les agents de maîtrise et d'exécution ; ces derniers étant plus en contact avec le terrain.

Nous fondons beaucoup d'espoir pour l'amélioration du service ainsi que l'allègement des prix appliqués aux ménages qui découlent directement du prix du combustible. Il y a la mise en place d'un réseau gazier dont les études sont en cours de finalisation. Ensuite la raffinerie est déjà transformée pour brûler le pétrole de Sangomar. Une 2ème raffinerie va être mise en place pour assurer les besoins du Sénégal et l'exportation vers l'étranger. En effet, le Sénégal n'aura besoin que 10 à 15% approximativement du gaz et du pétrole qui seront extraits. Il va nous falloir

exporter le reste.

Trente années d'activités au sein de Senelec, (avec un parcours aussi élogieux), un poste qui porte votre nom, le poste E – House sis à Hann, vous restez toujours Senelecois ?

Vive Senelec ! Vive le E House Assane DIOUF 90/kV !

Je reste Sénégalais. Dans le secteur de l'énergie, on retrouve toujours un peu de Senelec. On associe toujours mon nom à Senelec. Même si je le voulais, il me serait très difficile de ne plus l'être. Vive Senelec ! Vive le E House Assane DIOUF 90/kV !

Après une carrière si riche au sein et en dehors de Senelec, Pourriez-vous nous parler de vos activités ?

Comme je l'ai dit plus haut je suis consultant avec un cabinet individuel. Je suis à la disposition de toutes les entreprises qui ont besoin de moi. J'ai toujours par devers moi quelques termes de référence mais je choisis les dossiers sur lesquels je travaille ; vu mon âge, je ne veux pas me surcharger.

Vive Senelec ! Vive le E - House Assane DIOUF 90/kV !





• Barrage Hydro électrique de Manantali
SOGEM OMVS Mali - 2002



• Mission Centrale nucléaire KEPCO Seoul Corée
avec le Ministère de l'Énergie - 2008



• Réunion de la Direction Générale au CFPP - 2008



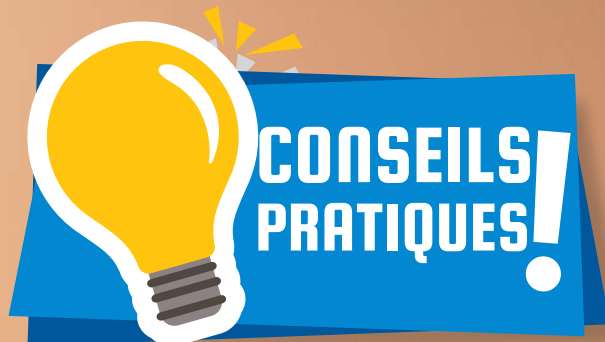
• IRAN, Visite Usine Fabrique Lampes LBC
avec le Ministre - 2009



• Inauguration du dispatching - 2009



• Décoration Ordre National du Lion par le ministre de l'Énergie,
des Mines et de l'Industrie Aly Ngouye Ndiaye - 2013



Deuxième partie

SUIVI DES OBJECTIFS

Comment conduire un entretien de suivi d'objectifs ?

L'entretien de suivi des objectifs consiste à faire la situation à mi-parcours des objectifs à atteindre au cours de l'année :

Il a pour but de :

- Identifier l'écart par rapport à la cible (un écart positif ou négatif),
- Réajuster si nécessaire les conditions de réalisation des performances (moyens),
- Définir avec le collaborateur les pistes d'amélioration,
- Permettre à l'évalué de formuler ses commentaires,
- Faire la synthèse de l'entretien puis renseigner la fiche de suivi des objectifs.

Le suivi des objectifs rassure le salarié et lui permet de :

- Valoriser son travail ;

- Obtenir des conseils ou des orientations si nécessaire ;
- Faire le point en cours d'année sur l'avancée de ses réalisations ;
- Dissiper les malentendus pouvant impacter l'atteinte des objectifs ;

La fiche de suivi des objectifs

Elle permet de faire le bilan à mi-parcours en identifiant les progrès réalisés mais surtout les difficultés rencontrées afin d'apporter tout réajustement utile. En effet, l'objectif de cette fiche est d'accompagner le collaborateur vers la performance en fin d'année. Cette fiche précise la périodicité du suivi, rappelle les 4 principaux objectifs annuels, indique les taux de réalisation des objectifs et les commentaires de l'évalué et de l'évaluateur.

NB : Après l'entretien la fiche de suivi doit impérativement être signée par les deux parties.



Moussa BADJI
M07081

Agent de contrôle au Service
Gestion et Contrôle à Saint-Louis
(DRN)



Abdallah Madické FALL
M05596

Agent à la Direction des Ressources
Humaines



Papa Famara Diawara DOUMBOUYA
M05508

Chargé Créances Actives, à l'Agence
Secondaire Kaolack-Nord (DRCE)



Aminata BA NGOM
M05978

Responsable Front-Office à l'Agence
Secondaire Pikine-Ndar (DRN)





Sakanal Courant, Yakhanal sa poche

Optez pour un
climatiseur
de classe A+++ et adaptez
l'économie d'énergie dans
votre style de vie.

Un climatiseur propre et bien
entretenu consomme moins.
Faites l'entretien régulier de
votre appareil.



• Fête du Client à Rufisque



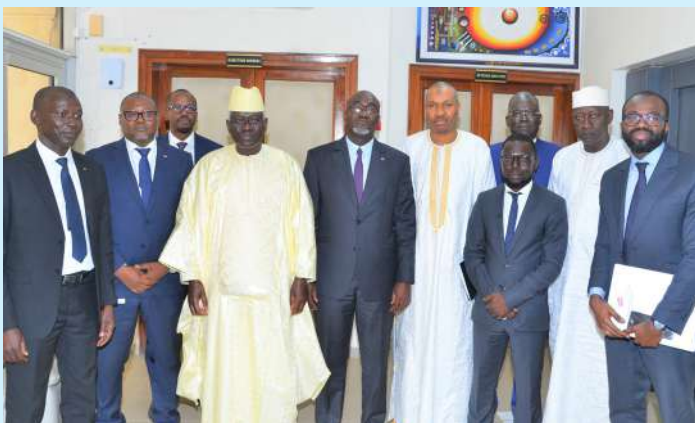
• Fête du client à Saly



• Journée de la Femme - Les Dames de DFC



• Journée de la Femme - Les dames de l'agence principale de Vincens



• Cérémonie d'installation du Directeur général
photo de famille



• Cérémonie de passation de service
Papa Toby GAYE & Papa Mademba BITEYE



• Week end de la science - Elèves et Invités



• Week end de la Science – Le présidium



• Cérémonie d'hommage à Papa Mademba Bitèye - Papa Toby Gaye remet un cadeau à Papa Mademba Bitèye



• Cérémonie d'hommage à Papa Mademba Bitèye - L'ASAS offre un cadeau à Papa Mademba Bitèye



• Colovac 2024 – Le Directeur général saluant les colons



• Colovac 2024 – Photo de famille





Sakanal Courant, Yakhanal sa poche

En achetant un
CONGÉLATEUR
ayant le label A+++ , vous
économisez en moyenne
15 745 FCFA par bimestre.

Pour décongeler les aliments,
disposez-les dans le
compartiment réfrigérant de
votre appareil. Ce procédé
participe au refroidissement
du réfrigérateur.



L'énergie partout et pour tous!